

rus, qui a la même mesure poétique, à la place de *fluiturus* qui est un affreux barbarisme, à la charge d'un mauvais copiste.

Le distique qui termine, c'est-à-dire, les deux derniers vers, exprime la date précise du mois et de l'année, qui est celle de la mort de l'auguste fondateur. On se plaisait, à cette époque, à formuler ce double fait sous des idées et en des termes énigmatiques, dignes vraiment de nos charades et rébus contemporains.

Louis le Pieux ou le Débonnaire est mort le douze des calendes de juillet (20 juin) 840, selon le témoignage de son fils, Charles le Chauve, dans une charte de l'an 854, qu'on peut lire soit au *Cartulaire de Saint-Vincent*, page 44, soit dans la *Gallia Christiana*, tome IV, parmi les *instrumenta* ou preuves, page 267. On y lit ces mots : « In die obitus genitoris nostri Augusti HLUDOVICI quae est XII^a Kal. Julii. »

Le douze des calendes de juillet est le douzième jour avant le 1^{er} de ce mois, soit le 20 juin. Ces douze jours de calendes sont exprimés par ces deux mots : *Lampade bisseña*, qui veulent dire deux fois six soleils, ou douze soleils, douze jours. *Fluxurus*, au participe futur, fait voir qu'on n'était pas encore dans le courant de juillet. *Ibat* marque que ce mois approchait.

Obpositum peut être pris substantivement ou comme participe du verbe *obponere* ou *opponere*. Dans le *Glossaire* de Ducange, il est dit à ce mot : « Opponere, in pignus dare ; » et encore : « Oppositus est quasi contra positus, vice pignoris datus. » En fondant des monastères et des églises, on donnait des gages au Maître souverain de la vie et de la mort, non seulement en vue d'obtenir le ciel, mais aussi pour écarter les calamités du temps présent et surtout l'heure de la mort.

Mais la Mort, ici personnifiée et mise en action, n'a pas plus exaucé Louis le Débonnaire qu'elle ne se laissera toucher plus tard par les larmes et les royales largesses de Louis XI.

La Mort a des rigueurs à nulle autre pareilles :

On a beau la prier ;

La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles

Et nous laisse crier.